



Vendredi saint – Célébration de la Passion - 2 avril 2021

Livre d'Isaïe 52,13-15.53,1-12.

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté !

La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme.

Il étonnera de même une multitude de nations ; devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler. Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ? Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple. On a placé sa tombe avec les méchants, son tombeau avec les riches ; et pourtant il n'avait pas commis de violence, on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche. Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira. Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part, avec les puissants il partagera le butin, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercéda pour les pécheurs.

Psaume 31(30)

O Père, dans tes mains, je remets mon esprit !

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ;
garde-moi d'être humilié pour toujours.
En tes mains je remets mon esprit ;
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

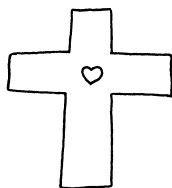
Je suis la risée de mes adversaires
et même de mes voisins,
je fais peur à mes amis
s'ils me voient dans la rue, ils me fuient.

On m'ignore comme un mort oublié,
comme une chose qu'on jette.
J'entends les calomnies de la foule :

ils s'accordent pour m'ôter la vie.

Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,
je dis : « Tu es mon Dieu ! »
Mes jours sont dans ta main : délivre-moi
des mains hostiles qui s'acharnent.

Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;
sauve-moi par ton amour.
Soyez forts, prenez courage,
vous tous qui espérez le Seigneur !



Lettre aux Hébreux (4,14-16.5,7-9)

Frères, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours. Le Christ, pendant les jours de sa vie dans la chair, offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des

supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel.

A qui irions-nous Seigneur Jésus ? Tu as les paroles de la vie éternelle !



Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (18,1-40.19,1-42)

En ce temps-là, après le repas, Jésus sortit avec ses disciples et traversa le torrent du Cédron ; il y avait là un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples. Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi, car Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. Judas, avec un détachement de soldats ainsi que des gardes envoyés par les grands prêtres et les pharisiens, arrive à cet endroit. Ils avaient des lanternes, des torches et des armes. Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit : « Qui cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Jésus le Nazaréen. » Il leur dit : « C'est moi, je le suis. » Judas, qui le livrait, se tenait avec eux. Quand Jésus leur répondit : « C'est moi, je le suis », ils reculèrent, et ils tombèrent à terre. Il leur demanda de nouveau : « Qui cherchez-vous ? » Ils dirent : « Jésus le Nazaréen. » Jésus répondit : « Je vous l'ai dit : c'est moi, je le suis. Si c'est bien moi que vous cherchez, ceux-là, laissez-les partir. » Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés »...



Adoration de la Croix

R. Ô Dieu Saint, Ô Dieu Fort, Ô Dieu Immortel, Aie pitié de nous.

1. Moi, j'ai pour toi frappé l'Égypte, J'ai fait mourir ses premiers-nés : Toi, tu m'as livré, flagellé ! **Ô mon peuple, Que t'ai-je fait, réponds-moi !**
2. Moi, je t'ai fait sortir d'Égypte, J'ai englouti le Pharaon : Toi, tu m'as livré aux grands prêtres ! **Ô mon peuple, Que t'ai-je fait, réponds-moi !**

Procession de la communion

Anima Christi, sanctifica me.
Corpus Christi, salva me.
Sanguis Christi, inebria me.
Aqua lateris Christi, lava me.



1. Ame du Christ, sanctifie-moi ; corps du Christ, sauve-moi.

Sang du Christ, enivre-moi ; eau du côté du Christ, lave-moi.

1. Passio Christi, conforta me.
O bone Jesu, exaudi me.
Intra tua vulnera absconde, absconde me.

2. Passion du Christ, fortifie-moi ; ô bon Jésus, exauce-moi.

Dans tes blessures cache moi ;
ne permets pas que je sois séparé de toi.

2. Ne permittas me separari a te.
Ab hoste maligno defende me.
In hora mortis meae voca me, voca me.

3. De l'ennemi, défends-moi ;
à ma mort, appelle-moi ;
Ordonne-moi de venir à toi ;
pour qu'avec les saints je te loue,
dans les siècles des siècles. Amen

3. Et iube me venire ad te,
Ut cum Sanctis tuis laudem te.
Per infinita saecula saeculorum. Amen

Dimanche dernier, nous avons fait mémoire de l'entrée de Jésus à Jérusalem, parmi les acclamations joyeuses des disciples et d'une foule nombreuse. Ces gens plaçaient une grande espérance en Jésus : beaucoup attendaient de Lui des miracles et des grands signes, des manifestations de puissance et même la libération des occupants ennemis. Qui parmi eux aurait imaginé que Jésus aurait été en revanche humilié, condamné et tué en croix ? Les espérances terrestres de ces gens s'écroulèrent devant la croix. Mais nous croyons que c'est précisément dans le Crucifié que notre espérance est renée (pape François, 12 04 2017)

Samedi 3 avril 16 h 30, Rugles, Office de vêpres,
dimanche 4 avril, La Madeleine : Vigile pascalle à 6 h 30 et Messe solennelle de Pâques à 11 h